



© PHILIPPE LEVY-STAB

Alexander *Hearts*
Adrien
 SOCADISC
 jazz
 family

ADRIEN VARACHAUD QUARTET - KIRK LIGHTSEY - DARRYL HALL - FAMOUDOU DON MOYE - FEAT. ARCHIE SHEPP

«TIME TO SEE THE LIGHT» ALBUM DISPONIBLE LE 23 FEVRIER 2024.

Adrien Varachaud : une histoire de rencontres

Adrien Varachaud nous présente son deuxième album « Time to see the light » et a réuni quatre amis musiciens pour cet enregistrement qui témoigne d'une belle histoire d'amitié et de complicité : Kirk Lightsey, célèbre pianiste rencontré en 2007, Darryl Hall qui s'est fait une belle place au sein du milieu musical français, Famoudou Don Moye, le fameux percussionniste de l'Art Ensemble of Chicago et vieil ami de Lightsey et, en invité exceptionnel, Archie Shepp soi-même, venu sans son saxophone, mais avec sa voix, et Dieu sait s'il chante bien ! La connivence et la fraternité entre eux sont palpables tout au long de cet enregistrement.

Pour cet enregistrement, Adrien Varachaud a volontairement laissé son saxophone ténor dans sa boîte pour n'utiliser que son soprano, gage d'unité et de cohérence dans un répertoire fort bien choisi qui débute par Witchi-Tai-To, cet « hymne » aux « premières nations » composé par Jim Pepper en 1971. Une belle idée. À côté de plusieurs thèmes originaux s'inscrit une belle composition de Wayne Shorter, un standard, Temptation, créé par Big Crosby dans le film « Going Hollywood » en 1933 et, au milieu de tout cela, sans aucun hiatus, la voix forte d'Archie Shepp. D'abord dans le célèbre negro spiritual Nobody Knows, souvent interprété en duo avec le pianiste Horace Parlan et, plus rare, un song écrit en 1942 par Billy Strayhorn pour l'orchestre de Duke Ellington avec le chanteur Herb Jeffries – il est intéressant de comparer les deux barytons au registre semblable, l'un plus crooner, l'autre plus rugueux.

Mais ne serait-ce pas la version de 1962 du Duke en quartet avec John Coltrane qui aurait inspiré Adrien ?

Dans le même esprit, trois extraits d'un concert en trio avec Kirk Lightsey et Darryl Hall enregistré à Berlin en 2019 complètent et enrichissent le disque.

Le choix du soprano est un gage de clarté, comme celle du petit matin ; clarté de la note, de la phrase, du discours, des improvisations qui prolongent la mélodie et la développent jusqu'à la conclusion. Adrien Varachaud préfère un jeu assez linéaire mais contrasté, s'appuyant sur de longues phrases bien articulées plutôt que les démonstrations techniques. Il joue sur la sonorité, l'amplitude et l'enrichissement de la mélodie, parfaitement épaulé par ses compagnons avec ce sens du chant qui les réunit. Grâce à la cohésion presque innée des quatre instrumentistes et la « présence » d'Archie Shepp, on ne peut que s'émerveiller de cette musique éternellement moderne qu'on appelle le jazz.

Adrien Varachaud, artiste engagé, a choisi sa voie – son camp ? – et il s'y tient : celle de la vérité du jazz et s'est pour cela abreuvé aux meilleures sources. Comme les jazzmen qui se sont transmis leurs racines (le blues et les gospel songs) de génération en génération, Adrien Varachaud s'inscrit dans la grande tradition forgée auprès de fameux musiciens noirs, souvent beaucoup plus âgés que lui et qui forment une grande famille dans laquelle il a été reçu. Il s'est totalement imprégné du son et de l'âme (soul) de la culture afro-américaine, expérience rare et formidable aventure pour un musicien de sa génération.

Jean Buzelin

« J'ai eu beaucoup de plaisir à réaliser cet enregistrement avec deux de mes héros musicaux que je connais depuis les années 1960 : Kirk Lightsey and Archie Shepp... Merci Adrien ! » **Famoudou Don Moye**

« J'ai beaucoup aimé jouer avec Adrien pour son deuxième enregistrement et avec mon trio préféré, Don Moye et Darryl Hall, sans oublier la voix inoubliable d'Archie Shepp. Merci Adrien pour le magnifique son nouveau que tu apportes au saxophone. » **Kirk Lightsey**



jazz
family

© PHILIPPE LEVY-STAB

ADRIEN VARACHAUD QUARTET - KIRK LIGHTSEY - DARRYL HALL - FAMOUDOU DON MOYE - FEAT. ARCHIE SHEPP

«TIME TO SEE THE LIGHT» ALBUM DISPONIBLE LE 23 FEVRIER 2024.

Biographie

Né à Strasbourg en 1977, Adrien Varachaud décide de devenir saxophoniste professionnel après avoir écouté Hal Singer au Café des Anges, en 1994. Quelques années plus tard, Archie Shepp devient son professeur, puis son ami, et l'introduit auprès de musiciens reconnus tels que Mal Waldron et Ted Curson...

À Dakar, à l'été 2002, Adrien étudie et joue aux côtés du célèbre percussionniste Doudou N'Diaye Rose, pour enrichir son jeu et dégager peu à peu son propre son et plus tard, il se rend à Tanger pour étudier et jouer avec Abdellah El Gour (maître Gnaoua de Tanger) ainsi que ses Gnaouas.

À 30 ans, en 2007, il est remarqué par le fondateur de L'Alibi Jazz Club et commence à monter ses propres groupes. Il forme un trio avec la pianiste Katy Roberts et le trompettiste Rasul Siddik, puis un duo avec le pianiste Tom McClung.

Avec le Unity Quintet, qu'il constitue en 2009, il se produit à Paris et enregistre son premier disque « Strange Horns » qui fut immédiatement remarqué par la critique : « *Il développe une musique rageuse et lyrique fondée sur le blues sous une forme tendue et ouverte. Son parcours atypique, qui ne doit rien au formatage scolaire, témoigne d'une belle envie de jouer... Pour son premier disque*, il réalise un coup de maître* ». (Jazz Hot - septembre 2011).

Son batteur d'alors, Douglas Sides, l'invite à venir jouer à Londres avec le saxophoniste Peter King et le pianiste Steve Melling. Puis c'est au tour d'un autre grand batteur, Barry Altschul, de l'inviter à se joindre au « FAB Trio » (Joe Fonda, Barry Altschul, Billy Bang) pour jouer à Bâle.

Hal Singer, mémoire vivante du saxo-ténor, invite Adrien Varachaud à se joindre à son quintet lors d'un concert à Chatou en 2011 et devient son mentor.

Après avoir été l'élève d'Archie Shepp, Adrien Varachaud trouva un mentor en la personne d'Hal Singer. Il sait prendre des risques, joue des phrases audacieuses tout en s'inscrivant dans la grande tradition du jazz afro-américain et se montre très ouvert et disponible.

C'est ainsi qu'il vient d'enregistrer son nouveau disque, « Time To See the Light » en compagnie du pianiste Kirk Lightsey avec qui il joue depuis 2007, du contrebassiste Darryl Hall, de Famoudou Don Moye, le percussionniste de l'Art Ensemble of Chicago, et d'un invité exceptionnel, Archie Shepp soi-même !

Arlette Singer^[1] (mise à jour Jean Buzelin)

* Unity Quintet "Strange Horns" - AV001

Contact

Adrien Varachaud
av@adrienvarachaud.com
+336 79 21 96 99

Alexander Reeds™

jazz
family

SOCADISC

JAZZ, Réunion essentielle

JAZZ / MÉMOIRES VIVANTES : ADRIEN VARACHAUD



On ne peut pas dire que le saxophoniste Adrien Varachaud encombre les bacs des disquaires – ceux qui restent -, un album en leader sorti en 2009 aurait dû faire sensation. « Strange Horn », titre mystérieux de même que le Unity Quintet réuni par ses soins. Une musique centrée sur l'unité des mémoires du jazz. Le second marquera l'année 2024 – Bonne Année ! – au titre peut-être prémonitoire « Time to see the light », temps de voir la lumière. L'invité d'honneur, vocaliste pour cette fois,

Archie Shepp, exprime de nouveau la réunion des jazz. Au soprano, Adrien trace, avec son quartet de stars – Kirk Lightsey, au piano, Darryl Hall, à la contrebasse et Don Moye, batterie et percussions – un chemin lumineux. Les braises ne demandent qu'à être rallumées... Les bibliothèques transportées par ces musiciens ne demandent qu'à être consultées pour faire miroiter d'autres trésors, d'autres compréhensions, d'autres ouvertures. Une musique classique qui prend ses origines dans la souffrance, l'angoisse et le bonheur de créer ensemble une musique née pour renverser toutes les montagnes qui séparent les êtres humains.

Adrien joue et se joue de toutes ces références pour construire une route vers la réalisation de ses (nos) rêves, d'une musique universelle. Mis à part Archie Shepp, dépositaire de la majeure partie de l'histoire, de la mémoire du jazz, Don Moye représente l'Art Ensemble of Chicago – leur venue à Paris fut un grand événement dans cet après mai 1968 – et au-delà l'AACM, réunion qui se voulait association pour ouvrir de nouveaux horizons, qui existe toujours, Kirk Lightsey a participé à une multitude de groupes comme Darry Hall pour offrir une synthèse d'une musique qui arrive à se renouveler.

Ne le ratez pas. Ne ratez pas cet album sinon – même si vous ne le saurez jamais – vous le regretteriez.

NB

« Time to See the Light », Adrien Varachaud Quartet, Jazz Family/Socadisc

Ce contenu a été publié dans **Jazz** par **Nicolas Beniès**, et marqué avec **Adrien Varachaud**, **Jazz Family**, **Socadisc**, **time to see the light**. Mettez-le en favori avec son **permalien**.

Le Monde

- Adrien Varachaud
Time to See The Light

Adrien Varachaud Quartet

KIRK LIGHTSEY DARRYL HALL
FAMOUDOU DON MOYE

featuring

ARCHIE SHEPP



Time to see the light

Pochette de l'album « Time to See The Light », de l'Adrien Varachaud Quartet. JAZZ FAMILY/SOCADISC

Adrien Varachaud, saxophoniste soprano né à Strasbourg en 1977, présente un album étonnant de naturel, *Time to See the Light*. Toujours tiré à quatre épingles, Varachaud a su gagner la confiance de ses prestigieux aînés : en l'occurrence, Kirk Lightsey (piano), Darryl Hall (contrebasse), Famoudou Don Moye (percussionniste historique). Combo de luxe avec Archie Shepp en « guest star ». Simple histoire d'amitié. Pile au centre d'un répertoire assemblé avec goût, Shepp chante deux chansons, dont *My Little Brown Book* (Billy Strayhorn). Autour, alternent standards et compositions personnelles (*Subtil Touch*, de Darryl Hall ; *Habiba*, de Kirk Lightsey ; rien de Famoudou Don Moye, tant il compose de A jusqu'à Z sur ses tambours). Ouverture en style de signe indien : le fascinant *Witchi Tai To* que son grand-père d'origine creek avait soufflé au saxophoniste amérindien Jim Pepper II. Un album enregistré en toute loyauté par un de ces discrets essentiels sans qui le jazz ne serait pas, Adrien Varachaud, avec sa très pacifique garde afro-américaine, est chose rare. Total respect. **Francis Marmande**

Adrien Varachaud, la lumière et le flambeau

Mardi 27 février 2024

▶ ÉCOUTER (59 MIN)



Famoudou Don Moye, Darryl Hall, Kirk Lightsey, Adrien Varachaud, Archie Shepp - © Philippe Levy-Stab

Publicité



Provenant du podcast

Open jazz

CONTACTER L'ÉMISSION



Adrien Varachaud nous présente son deuxième album « Time to See the Light » et a réuni quatre amis musiciens pour cet enregistrement qui témoigne d'une belle histoire d'amitié et de complicité. Parution chez Jazz Family / Socadisc.

Publicité



- Adrien Varachaud à la Une

Par Alex Dutilh et Emmanuelle Lacaze

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/open-jazz/adrien-varachaud-la-lumiere-et-le-flambeau-3097570>